

**TROPHÉE TEINK.** Un chaleureux épilogue samedi pour cette édition 2007 exceptionnelle à plusieurs titres. Et pas la plus facile des quinze éditions

# La passe de deux

Michel Meunier

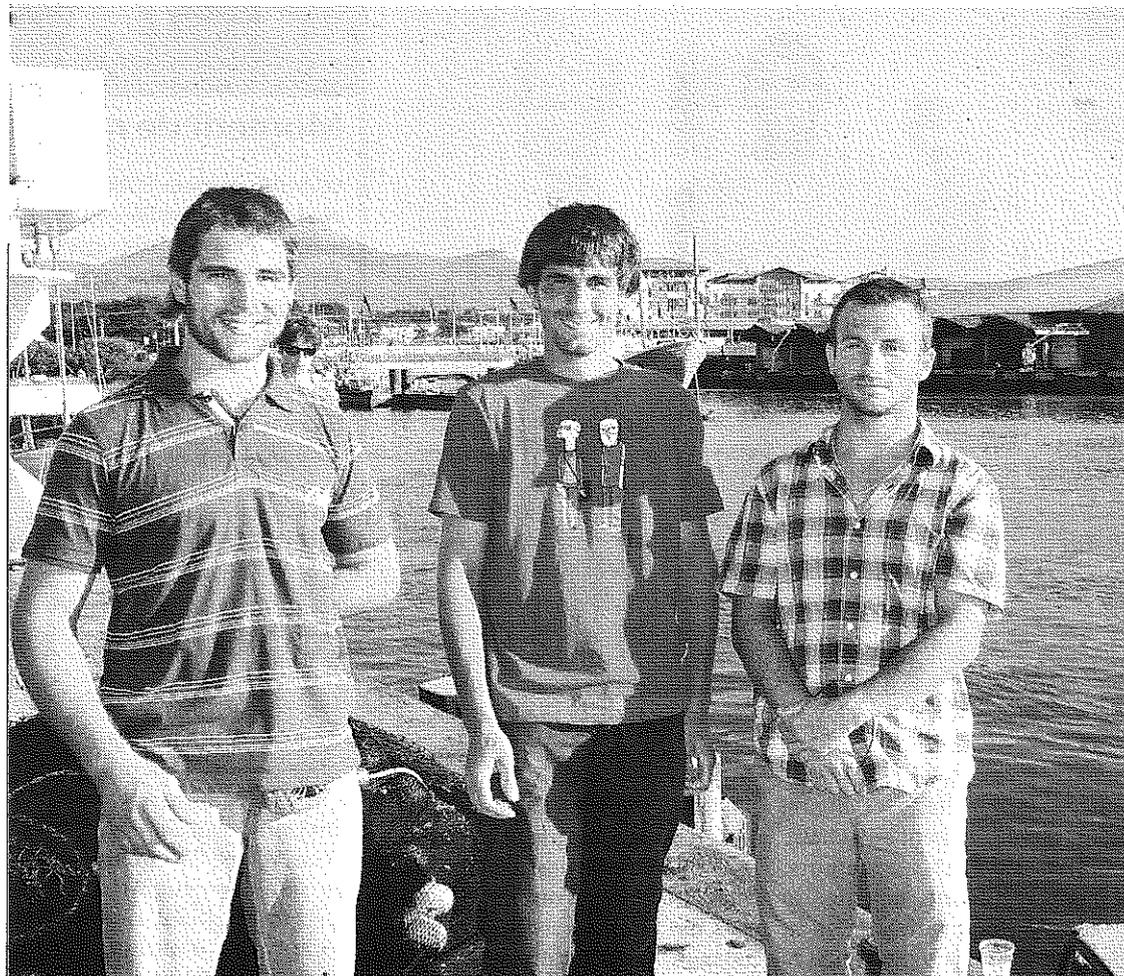
Il y avait du monde samedi après-midi sur le quai du port de Saint-Jean malgré un soleil implacable pour accueillir les rameurs du Trophée Teink. « Je voulais cette arrivée à Saint-Jean pour que les parents, les amis et plus largement le public puissent applaudir les rameurs à l'arrivée » a expliqué Jean-François Irigoyen, président d'Ur. Ikara, l'association organisatrice de ce raid à batteleku (1).

Cela s'inscrivait dans les particularités voulues pour marquer la 15<sup>e</sup> édition du Trophée Teink. Rappelons qu'il y avait aussi le départ depuis Bilbao avec un accueil particulièrement chaleureux du maire de la cité et l'adjonction d'une sixième étape. « Nous avons bien avancé alors que pour la première course en 1993 on ne croyait pas trop en nous » a expliqué Jean-François Irigoyen.

Comme toujours la course a été physique. Avec le mauvais temps à affronter dans les premiers jours. Le vent était si fort le deuxième jour que les bateaux d'assistance ont dû remorquer la flottille.

## « Il a fallu ramer dur et fort »

**Les plus jeunes.** Ce n'est pas tout à fait un hasard si l'équipage vainqueur était le plus jeune en moyenne d'âge de l'ensemble des participants. Un bateau « Martta » redouté dès avant le départ car ses rameurs étaient tout simplement les vainqueurs de l'édition 2006. Il s'agit de Ximun Viquendi, Olivier Azarete et Julien Marin, pêcheur ou charpentier quand ils ne sont pas en train de ramer. « Il a fallu ramer dur et fort, confie Olivier Azarete. Mais nous



Victoire. L'équipage de Martta, le bateau vainqueur avec Julien Marin, Ximun Viquendi et Olivier Azarete PHOTO M.M.

sommes trois gars soudés et on rame toujours ensemble. Le mauvais temps ne nous fait pas peur. On ne s'entraîne qu'une dizaine de fois avant le Teink mais toujours dans des conditions difficiles et ça suffit. Ce n'est pas la peine de multiplier les sorties. »

Il n'empêche qu'ils ont eu un peu de mal à digérer l'étape supplémentaire. « Il faudrait faire un peu plus court » lance Olivier en direction des organisateurs auxquels ils n'ont pas manqué cependant de rendre hommage ne serait-ce que dans leur volonté de faire « revivre l'aviron à banc fixe en Pays Basque ».

Les étapes sont longues et les embarcations lourdes à manœu-

vrer pourtant samedi il y a eu une arrivée à deux dans un mouchoir de poche. Entre une et deux secondes d'écart. Il y a eu un peu de contestation quant à la position de la ligne d'arrivée (forcément virtuelle). Le jury a tranché en faveur de « Martta » mais très sportif, Olivier Azarete souhaitait rendre ce succès de vendredi au bateau deuxième. Il l'a dit publiquement samedi mais les adversaires avaient déjà oublié l'incident.

**Les plus fidèles.** A noter que sont également montés sur le podium « Alta Semea » (Jean-Martin Larretche, Cédric Lehoerff, Pascal Zubieta) et « He-go » (Francis Ostiz, Beñat Perrugorria, Albert Zozaya).

Mais tous les arrivants ont été célébrés lors de la fête organisée sur le port et animée par la Kas-karot banda et Panpi Laduche. Au moment de la remise des prix des mentions spéciales ont été accordées à Serge Maestre qui est le seul rameur à n'avoir manqué aucune des éditions du Trophée Teink. Quinze ans de présence continue aussi mais là du côté des bateaux d'assistance pour Cassien Croisé. Jean-François Irigoyen a également voulu saluer la mémoire des pionniers du Trophée aujourd'hui disparus.

(1) Le batteleku est un ancien bateau de pêcheur à trois rameurs, deux d'un côté, un de l'autre.